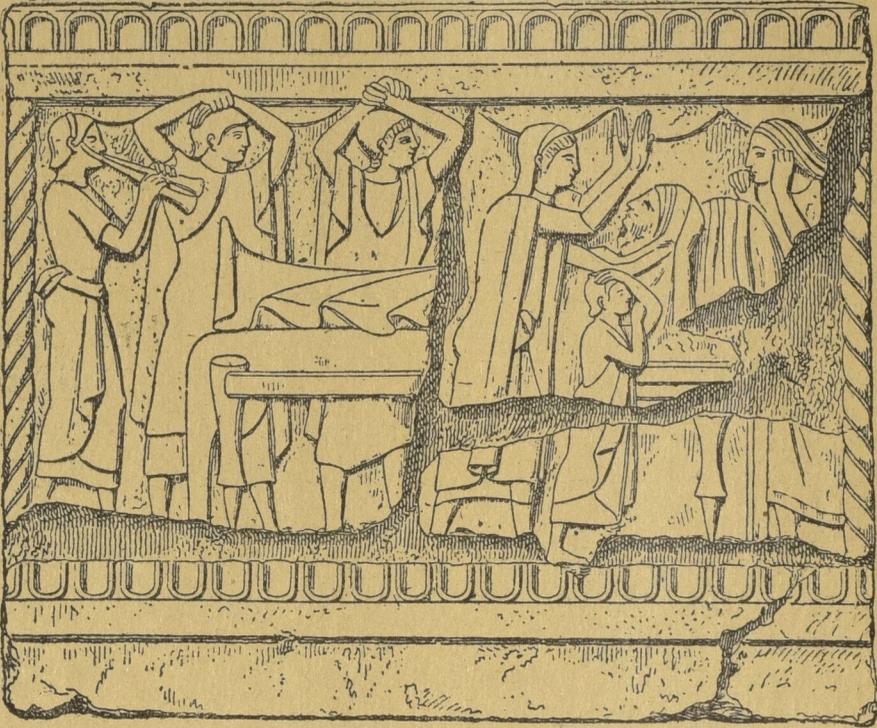


portes... Je ne vois point devant les portes le bassin d'eau lustrale qu'on place selon l'usage à la porte des morts; au vestibule ne sont pas suspendues les chevelures coupées pour le deuil des morts, et l'on n'entend pas retentir les mains des jeunes femmes qui se frappent." Un bas-relief, qui décore une urne funéraire découverte à Chiusi, montre les lamentations des parents autour du défunt,

mort, on plaçait son corps sur un lit à l'entrée de la maison, les pieds tournés vers la porte. Près du lit on mettait un vase pour les libations et les aspersion, et un autre beaucoup plus grand, qu'on remplissait d'eau, afin que chacun pût se laver et se purifier en sortant de la maison. Dans les temps héroïques, l'exposition mortuaire durait un temps proportionné à l'importance du personnage: ainsi le



Rite funèbre (bas-relief antique)

qui est couché sur un lit au milieu de la salle. Tous lèvent les mains au-dessus de leurs têtes et poussent des gémissements. Une joueuse de flûte les accompagne, car la musique était partout dans l'antiquité, et il semble que la douleur même ne pouvait se passer du rythme et de la cadence.

L'exposition du corps.—Après les lamentations dans la chambre du

corps d'Hector fut exposé pendant neuf jours. A Athènes, l'ensevelissement avait lieu le second jour après la mort.

Cette coutume d'exposer le corps était fort ancienne en Grèce. Nous la trouvons dans Homère : le corps d'Hector fut placé sur un lit magnifique, entouré des femmes du palais tout en pleurs. Ordinairement, on